

De l'art comestible à Angers

Après Londres et Sydney, une artiste espagnole croque l'Anjou. À déguster en 2009.

Dans tous les sens du terme, l'extrait de l'oeuvre *Tapisserie de l'Apocalypse* était un avant-goût du futur projet de l'Espagnole Alicia Rios. Avant de s'attaquer, l'année prochaine, à une représentation de l'histoire de l'Anjou, cette dernière vient de présenter son travail à Angers. Exposé dans l'enceinte du château, son tableau *L'Agneau sur le Mont Sinaï* s'est tout bonnement vu grignoté, radis par radis, rillaud par rillaud (spécialité angevine de morceaux de porc frits) par le public présent.



Scène de l'Apocalypse, comestible, d'Alicia Rios. Ouest-France

L'artiste espagnole souhaite faire aimer l'art. Pour cela, elle compose ses oeuvres à partir de fruits, de légumes et de plats locaux. « **Je m'inspire des traditions culinaires du lieu et de ses époques. À Angers, j'ai fait référence aux temps médiévaux.** »

Mouvement d'avant-garde

Alicia Rios ne saurait nourrir son art d'un simple agencement gargantuesque de victuailles. Fondatrice, en 1995, avec l'architecte Barbara Ortiz, du groupe de travail artistique Ali & Cia, elle et sa petite équipe, installées à Madrid, s'inscrivent dans un mouvement d'avant-garde (du futuriste Marinetti au danseur et plasticien suisse Daniel Spoerri). Ils s'interrogent sur les relations entre art et nourriture. « **La nourriture exprime toutes les dimensions de l'homme. Elle traverse toute son histoire et est d'une richesse culturelle permanente, explique l'artiste. De nouveaux comportements ont transformé les rapports de l'homme à son alimentation. Il faut réhabiliter, par sa mise en art, les valeurs de convivialité, de liberté d'expression et de curiosité.** »

Et pour Ali & Cia, dont la recette se résume à « Manger le réel », tout ce qui forme le quotidien humain se met en bouche. Bibliothèque, serres, îles et même cités entières (la ville de Sidney ou encore Londres, mangée quartier par quartier par des milliers d'habitants sur Trafalgar Square, en 2007) sont autant de témoignages de son art de l'éphémère. « **Il n'y a pas de limite. L'échelle est au niveau de la mémoire gustative. Nous donnons à manger des symboles.** »

Alicia Rios veut désormais croquer le pays d'Angers. Sa *Carte historique de l'Anjou* sera élaborée à partir de nourriture datant des diverses époques de son histoire. Initié par le Théâtre du **Quai**, à Angers, ce projet d'installations cuisinées se donnera à boire et à manger au printemps 2009, dans le cadre des célébrations des 600 ans de la naissance du roi René (1409-1480), célèbre Duc d'Anjou et grand amateur d'art, de fêtes et des plaisirs de la table.